

LIP unité

AOUT

N° 10 - 2e série

TOUT COURRIER

« LIP-UNITÉ »

U.L.-C.F.D.T.

3, rue Champrond
25000 BESANÇON

ou

Bernard Billot
11, boulevard Blum
25000 Besançon

Le N° : 1 F

Bulletin des travailleurs et de la section C.F.D.T. LIP

UN CHOIX DECISIF...

Motion adoptée par le Conseil municipal le 15 avril 1977

Le Conseil municipal, après en avoir délibéré dans sa séance du 15 avril 1977, relève avec inquiétude qu'après un an, aucune solution ne s'est dégagée pour les 800 travailleurs de Lip, malgré les promesses faites, lors de la liquidation, par le Gouvernement et par le Préfet, de rechercher une solution, et les multiples demandes du Conseil régional et du Conseil général de désigner une mission de relance, composée de responsables, chargés de chercher une solution industrielle.

Cette carence lui paraît d'autant plus grave que d'autres problèmes d'emploi se posent, ou vont se poser, dans la ville de Besançon et que les quelques études qui ont été faites, ainsi que les recherches menées indépendamment par le ministère de l'Industrie et le ministère du Travail indiquent que la conversion de l'industrie horlogère est possible et qu'elle peut s'effectuer dans des secteurs extrêmement prometteurs pour l'avenir de la région : les télécommunications, la sécurité, la micro-électronique, etc., qui pourraient représenter des millions d'emplois si le Gouvernement pouvait adopter, à cet effet, une politique cohérente de formation et d'incitation à l'investissement.

Le Conseil municipal constate que la ville de Besançon ne peut, en aucun cas, suppléer l'Etat et le Patronat qui, seuls, ont la responsabilité et les moyens de dégager une solution in-

dustrielle. Cependant, étant donné l'enjeu pour la région, la ville et les familles concernées, il décide :

- d'autoriser le Maire à entamer les négociations pour le rachat des terrains et des bâtiments de l'usine de Palente, ainsi que pour l'obtention des emprunts correspondants ;

- de demander, après avoir pris acte de la participation à cet effort du Conseil régional, une intervention similaire du Conseil général. Le rachat de ces terrains permettrait notamment des activités de formation à Palente et devrait servir à faciliter l'entrée d'industriels ;

- de présenter avec le soutien des municipalités du Haut-Doubs horloger, un dossier de demande d'accord pour définir les activités de conversion de la région et les plans de formation correspondants, permettant l'adaptation et la conversion des travailleurs concernés. Parallèlement, de déposer, étant donné l'urgence, un dossier de demande de financement de programmes de formation à la conversion des travailleurs de l'horlogerie et d'autres secteurs industriels menacés dans la région.

Il souhaite à ce sujet que la plus grande concertation soit obtenue auprès des autres collectivités intéressées, afin que ce problème soit traité avec la plus grande cohésion.

- de développer sous toutes les formes appropriées, en liaison avec les syndicats et les collectivités locales concernées, une information régulière sur les raisons de l'intervention de la ville, face à la carence du Gouvernement et du Patronat.



**ABONNEZ-VOUS
RÉABONNEZ-VOUS**

Renouvelez votre abonnement et si vous connaissez des camarades intéressés, faites-leur connaître le moyen de s'abonner à LIP-UNITÉ :

Minimum, 10 F

Faire un chèque bancaire à l'ordre de Bernard Billot, 11 boulevard Blum, Besançon - 25000. Merci.

Tous gestes de solidarité sont les bienvenus.

Réflexion, décision, application collective: Garantie de succès

Le précédent numéro de LIP UNITÉ, début juin, se situait à la charnière de deux époques; il expliquait à nos lecteurs la nécessité pour les LIP de ne pas vivre ces deux époques de la même manière.

L'année à 90 % arrivait à son terme, c'était le moment tant attendu par nos adversaires: « Les LIP vont enfin mourir. » Il fallait pour éviter cette mort mettre en place une nouvelle stratégie et de nouveaux moyens, ce qui fut réfléchi et décidé collectivement et que nous résumions dans le «C'est possible» qui barrait la première page de notre numéro 9.

A la Préfecture de Région, le maître des lieux depuis deux mois déclarait hautain et détaché « cette initiative est vouée à l'échec». Il fallait vraiment que le Préfet fut un néophyte pour s'aventurer ainsi. Aujourd'hui après deux mois de succès, il ne se hasarde plus à en parler, et les articles suivants vous diront quels funestes projets il rumine actuellement.

La nouvelle organisation a pour but de TENIR et DURER dans l'offensive. Elle est basée sur :

le développement de la dynamique interne: être le plus nombreux possible et Je plus longtemps possible à l'usine pour que les services et les commissions fonctionnent; le développement de la dynamique externe: se rendre encore plus présents sur Besançon, sur la région et si possible au plan national. Ces deux bases ayant comme support :

ON FABRIQUE,

ON VEND, ON SE PAYE ».

A L'INTERIEUR: Après deux mois d'application, nous disons que notre projet a réussi à tous les niveaux. Dans une lutte longue pour l'emploi, il est nécessaire de tout faire pour ne pas sombrer dans le défaitisme, mais au contraire se donner des armes pour aller plus loin, plus fort.

A LIP, le 1er juin, sur les nouvelles perspectives, c'est près de 550 Lip qui ont adhéré et se sont engagés sur les critères minimum nécessités par la lutte:

- présence à l'AG quotidienne,
- participation aux services (garde, restaurant, nettoyage, etc.),
- participation à une commission production.

Cet engagement dans la lutte pour l'emploi permet notamment de prétendre à un complément de salaire au-delà des 35 % avec lesquels le Pouvoir voulait nous obliger à vivre.

Les trois phases du projet se sont jusqu'à aujourd'hui déroulées à merveille.

Ces 550 Up qui ont adhéré et d'autres qui s'inscrivent chaque jour, mettent en place les commissions de production qui vont du montage des montres au salon de coiffure en passant par un groupement d'achat, par l'entretien du parc, le garage et bien sûr la poursuite de la fabrication du Chomageopoly, etc.

Avec cette mobilisation et cette motivation le « ON FABRIQUE » se réalise sans problème notoire.

Nos efforts ne se portent toutefois pas exclusivement sur la fabrication, car il est nécessaire de renforcer et de développer les services, je restaurant notamment puisque nous avons décidé de faire nous-mêmes notre repas, et cela à 4 F. Aujourd'hui, alors qu'une partie des Lip sont partis en vacances, nous servons près de 250 repas par jour. En mai, ce n'était que 150 repas qui étaient servis à LIP.

Le J8 et J9 juin, lors de journées portes-ouvertes, le « ON VEND » a été un franc succès. Ces journées nous ont permis de jauger notre popularité: c'est 18 000 personnes venues de partout qui nous ont apporté leurs encouragements. Nous avons invité à ces journées des camarades de la CIP, de REO, de TEPPAZ, de la SCHLUMPF, ainsi que les viticulteurs du MIVOC et les paysans du LARZAC. Toutes ces luttes qui vendaient leurs productions, ont participé au succès.

Le 13 juillet, le troisième terme de notre slogan «ON SE PAYE» était réalisé, puisque les 50 premiers camarades qui avaient vu leur paye de juin amputée ont perçu un complément de salaire. Courant juin, nous avons organisé Jars de plusieurs

assemblées générales, un débat pour fixer comment le complément de salaire devait se faire. Ce débat a été sanctionné par un vote.

Lors de ce débat, plusieurs propositions ont été faites: 1ère proposition: qui consistait à reconduire les salaires à

90 % intégralement à tous les Travailleurs adhérant au projet.

Au cours des débats, cette proposition a fortement été contestée. La plus grande partie des Travailleurs de UP ayant admis, bien avant les débats que nous devions vivre nous aussi la condition de chômeurs et que de ce fait, chacun de nous devait perdre un peu sur son ancien salaire.

Deux personnes se sont prononcées favorablement pour cette manière de se payer.

2e proposition: payer une indemnité égale pour tous à chacun. Après avoir fait une diminution de 10 % sur la masse salariale globale, une répartition équitable était faite entre chacun des Travailleurs de UP.

Cette proposition ayant pour avantage: de faire vivre à chacun la même condition de Travailleur en lutte - chacun fait le même boulot dans la lutte et doit toucher la même indemnité ; et de laisser une place pour la lutte contre la condition de chômeur: refus de payer les loyers, J'Electricité, gaz, eau, etc., organisation en groupement d'achat, etc.

Et pour inconvénient: de ne pas tenir compte de la situation de chacun

- au niveau familial (un salaire ou deux, le nombre d'enfants à charge, etc.),

- au niveau des engagements familiaux (emprunts, etc.).

Cette proposition a obtenu 130 voix.

3e proposition: défendue par la CFDT et par une partie du collectif. Elle a été élaborée par rapport à toutes les remarques apparues au cours des débats. Elle est de ce fait la plus compliquée :

il n'y aura pas de salaires au-dessous de 2 000 F sauf dans le cas de double salaire où ce taux est fixé à 1 800 F ;

les salaires seront diminués proportionnellement de 2,4,6, 8 et 10 % ce qui fait qu'un salaire de 2 200 F touchera 2 156 F et qu'un salaire de 4 000 F touchera 3 600 F,

les travailleurs percevant le salaire unique (un seul salaire et au moins deux enfants) toucheront leur salaire complet 90 % jusqu'à 3 000 F.

Cette proposition a obtenu 247 voix; c'est sur dernière base que sera payé l'ensemble des Travailleurs de UP qui ont répondu favorablement au projet.

A L'EXTERIEUR: Depuis le 18 juin, c'est plus de 12 000 montres qui ont quitté Palente pour toutes les régions de France, mais aussi pour d'autres pays, cela pour une somme de

plus de 200 millions d'anciens francs. La solidarité se déve

loppe en permanence, chaque jour c'est près de 500 militants qui de partout viennent discuter avec nous. Les partis de gauche sont aujourd'hui tous à nos côtés et œuvrent pour nous soutenir et pour demander aux pouvoirs publics de mettre enfin en place une solution industrielle.

Si les Travailleurs de UP reçoivent chaque jour beaucoup de solidarité à l'usine, ils sont aussi demandés à l'extérieur. Ils ont été invités et sont invités à de nombreuses fêtes et meetings organisés par la CFDT, le PS, le PSU. Ils seront accueillis

à la Fête de l'Humanité, comme partout ils y vendront des montres et des Chomageopoly.

C'est aussi l'occasion de rencontrer des camarades en lutte

et d'échanger sur le chômage, à chaque fois l'on vérifie la volonté du Pouvoir de détruire des usines, de détruire des industries. Tout ce soutien contribue à renforcer les UP dans leur détermination que LIP PEUT VIVRE, QUE LIP DOIT VIVRE... Mais... LIP VIT...

— il n'y aura pas de salaires au-dessous de 2 000 F sauf dans



Utiliser l'ensemble de l'outil de travail

pour faire naître une solution

En écrivant ces lignes, nous pensons plus particulièrement aux camarades paysans de Naussac et du Larzac qui depuis longtemps sont engagés dans un combat pour défendre leur outil de travail: leur terre. Les travailleurs de Lip engagés dans une lutte sur l'emploi, doivent se battre actuellement contre ceux qui s'acharnent à détruire leur outil de travail. Contre ceux qui aimeraient voir toutes les machines qui peuplent les ateliers prendre la direction de la ferraille et de la casse.

Les hommes et les machines donnent la vie à une entreprise. Chaque travailleur a une attention particulière pour son outil, sa machine. C'est dans une certaine mesure sa place au sein de l'entreprise, un moyen, un avenir, le lieu où se réalise une partie importante de sa vie. C'est un lieu où la création est possible, qu'elle soit individuelle ou collective. Bien sûr, nous n'oublions pas que certains postes de travail sont dégradants pour les travailleurs, tout ce qui est répétitif, cadencé, dévalorisé, doit être modifié en fonction d'une réelle amélioration des conditions de travail et de nouvelles relations au sein de l'entreprise.

Nous affirmons que cet outil avec ses lacunes actuelles est indispensable pour avoir des chances raisonnables d'un redémarrage industriel. Celui-ci est parfaitement adapté aux travaux mécaniques, micromécaniques, outillages, montage horloger, fabrications de pièces détachées horlogères, électroniques et grâce à sa diversité et son intégration permet de rechercher toute une gamme de diversifications possibles partant du potentiel technique existant. Cet outil déjà très solide en 73, a été judicieusement complété afin d'augmenter son efficacité. C'est cet apport d'efficacité et les postes de travail que représente chaque machine que le « casseur » Labrely veut détruire. Sans aucune raison économique impérieuse, uniquement dans le but de détruire, le syndicat parisien tente par ce moyen de multiplier les difficultés d'un possible et nécessaire redémarrage d'un outil industriel valable pour l'ensemble de l'économie régionale.

Il faut rester sérieux! On peut avancer toutes sortes de raisons possibles et imaginables pour traduire l'échec de la reprise de mars 74. Mais personne ne peut raisonnablement mettre en accusation l'outil de production. Lors de la reprise de 74, les travailleurs de Lip ont démontré que l'outil industriel pouvait se mettre rapidement en situation de production et de création de produits nouveaux. La qualité des travaux exécutés par l'ensemble des secteurs mécaniques sont sans critique, une entreprise comme la Télémécanique pourrait en témoigner. La mise au point d'une nouvelle collection de montres comprenant toute une gamme de montres à quartz confirme la capacité réelle de cet ensemble. Nous pourrions, si cela était encore utile accumuler les exemples significatifs. D'ailleurs, il n'y a plus que le nommé Dalin, président d'un syndicat horloger, ennemi juré des travailleurs de Lip, qui prétende le contraire. Ne dit-il pas encore aujourd'hui qu'il n'y a aucun problème dans l'horlogerie,

ce qui démontre le sérieux de ses déclarations. Les experts commis par la préfecture du Doubs, pour étudier le potentiel industriel de Lip, ont rédigé des rapports assez favorables. Si l'on ajoute à cela la marque Lip, il devient facile de comprendre pourquoi nous croyons à la possibilité d'un redémarrage.

Nous savions que certains diraient: « Cela n'est pas suffisant. » Alors durant la lutte de 76, nous avons voulu faire la démonstration qu'une diversification était largement réali-
sab_le. Il fallait créer pour monter nos ress-urces et nos
capa

ties, nous l'avons fait. Un groupe de travailleurs de Lip s'est

attaqué au problème de l'instrumentation et du matériel médical. Cet effort à été couronné de succès, petit à petit le travail a payé, un certain nombre de brevets concrétisent aujourd'hui la démonstration que nous avons voulu faire. C'est au travers ce type d'exemple que nous étalonnons notre jugement sur les capacités d'adaptation de l'outil de travail et sur sa valeur. Cette entreprise qui réunit en son sein un personnel qualifié et technologiquement prêt à affronter de nombreux problèmes techniques, un outil industriel de bonne qualité, ne devrait pas rester en sommeil. Les travailleurs de Lip ne comprennent pas pourquoi aucune initiative n'a encore été prise, alors que la profession horlogère traverse une crise importante et cherche la voie de sa propre mutation.

Le combat que nous menons depuis le début ne tient que dans la préservation effective de tout ce potentiel humain et économique. Depuis bientôt 16 mois, nous avons fait de nombreuses propositions, nous avons rencontré de nombreux in-
dustriels ; rien n'a abouti. Pourtant les études faites prouvaient que tout cela était possible, mais des blocages politiques ont tout fait avorter.

Nous avons durant toute cette lutte été placés devant des situations différentes et chaque fois nous avons essayé de mettre au point une stratégie largement discutée par tous et répondant à la situation du moment. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à une attaque contre nos machines que certains voudraient envoyer à la mort. Nous devons donc mettre en place une stratégie de vie.

Nous devons tout faire pour protéger un outil qui peut faire vivre plus de 600 familles. Comment défendre et faire vivre cet outil? Comment faire aboutir les justes revendica-
tions des
travailleurs pour leurs emplois? Voici l'essentiel des questions qui sont à l'ordre du jour.

Il y a là une communauté de femmes et d'hommes qui depuis près de 4 années défendent leur droit à l'emploi et la possibilité de vivre au pays. Ils ont fait la démonstration de leur courage et de leur tenacité. Une communauté qui réfléchit ensemble à chaque décision à prendre. Une communauté qui après avoir eu à affronter la -haine, se trouve confrontée aux spécialistes de la destruction et de la mise à mort. Ce serait mal connaître la volonté de vie de tous ces hommes et ces femmes qui ne renonceront jamais et ne s'avoueront jamais battus. Ils utiliseront tous les moyens pour obtenir une solution conforme aux intérêts du plus grand nombre. La démocratie de notre conflit permettra à chacun de par son imagination d'être un pourvoyeur d'idées constructives. Nous avons essayé de faire de façon consciente l'analyse politique de notre situation et une analyse de notre environnement. Nous assistons à une montée progressive du nombre des chômeurs et à un début des grandes manœuvres qui vont caractériser la campagne électorale des législatives. Face à cette situation, aucun signe ne nous permet d'imaginer une prise en compte des problèmes sociaux posés. Malgré cette conjoncture très défavo-
rable, nous sommes prêts à affronter cette situation, tenir en posant de façon incessante notre problème et celui de tous nos camarades qui vivent les mêmes difficultés que nous.

Beaucoup pensent à mars 78 comme une solution à tout ce qui ne va pas. Mais c'est probablement avec 1 800 000 chômeurs qu'il faudra composer. Est-il sain de tout bâtir sur une

hypothèse? Ne devons-nous pas dès maintenant réfléchir à une solution, dont la gauche pourrait être un moteur dans un cadre que nous aurions fixé. Nous demandons à tout **gouvernement de tout faire pour faciliter une solution industrielle**. Nous n'avons jamais demandé autre chose, continuons donc à **faire des choix et battons-nous sur nos revendications**.

Il est vrai que se pose la manière pour défendre et faire vivre cet outil. Que choisir? Beaucoup ont parlé de « coopérative »), **é' est avec beaucoup de recul que nous étudions ce type d'alternative**. C'est une voie difficile, c'est peut-être un piège.

C'est face à des gens qui n'ont qu'un désir, n'ous détruire, qu'il nous faut aujourd'hui entrer en réflexion, Les travailleurs de Lip veulent travailler, mais leur choIX ne peut être déterminé que par la recherche d'une solution économiquement viable, Peu importe le choix qui sera fait, puisque tous les choix conduisent à un combat encore long et difficile.

Actuellement le débat à Lip est celui d'une communauté qui refuse toute alternative suicidaire et toute tentative de destruction qui la conduirait à la mort. Aujourd'hui, nous clamons bien haut UP VIT et nous entreprendrons tout pour qu'il continue à VIVRE avec tous ses travailleurs.



Quelques dates importantes

- 31 mai**
Remise en route d'une chaîne d'horlogerie : « On fabrique... »
- 1er juin**
40 Lip à Paris pour soutenir l'appel contre le jugement de liquidation de l'Entreprise.
- 10-14 juin**
Sortie du n° 2 de « Lip Républicain », pastiche du journal local, « l'Est Républicain ». Tirage à 50 000 exemplaires. Destinataires : les Bisontains.
- 14 juin**
Le téléphone est coupé.
- 15 juin**
Le Tribunal de Paris reconnaît la recevabilité du Comité d'Entreprise dans la procédure judiciaire.
- 18-19 juin**
Portes-ouvertes à Lip. « LIP, LUTTER ET VIVRE », 18 000 personnes.
- 24 juin**
3e tentative de coupure d'électricité.
- 28 juin**
Les Travailleurs rétablissent le courant au prix « d'une opération délicate »...
- 4 juillet**
Ouverture du restaurant « Spécial Chômeurs » au prix de 4 F (7 F pour les visiteurs)...
Création du « Groupement d'achat » qui approvisionne les Travailleurs de Lip et les chômeurs à des prix intéressants.
- 8 juillet**
Le Tribunal de Paris confirme le dépôt de bilan (C.E.H.).
- 9 juillet**
Sabotage du transformateur à 3 h 30 du matin et opération de police, le même jour !, contre la vente des montres.
- 11 juillet**
La municipalité met à la disposition des Lip un groupe électrogène d'appoint.
- 13 juillet**
Les 50 premiers privés des 90 % touchent leurs indemnités d'appoint.
- 16 juillet**
Nouvelle intervention de police sur la vente et le stock (en fait, sur 1 400 montres saisies, 350 seulement étaient vendables !).
- 21 juillet**
Sur ordre du syndic, une compagnie privée tente de nous couper le gaz, cette tentative avortera.
- 22-23 juillet**
Pour pallier aux menaces d'évacuation des machines, nous élevons des barricades aux points stratégiques de l'usine.
- 25 juillet**
La marche anti-nucléaire et non violente sur Malville fait escale à Palente : échanges fructueux de part et d'autre.
- 29 juillet**
Lettre ouverte à Giscard pour protester contre la menace visant l'outil de travail. Pas de réponse...
- 6-7 août**
Une délégation de Lip à Naussac.
- 8 août**
Le Tribunal de commerce de Besaçon repousse au 12 septembre la décision de liquidation de la S.A. Lip.

Des vacances mouvementées

La tactique du Pouvoir jusqu'à fin juin, consistait à créer le vide autour de Lip. Ne pas bouger, faire en somme comme si Up n'existait pas. De cette façon, un pourrissement lent, mais certain paraissait inévitable. Les travailleurs de Up arrivaient au terme des 90 %, c'était de plus le second conflit, enfin on approchait de la période des vacances... Tout ceci laissait penser qu'ils ne résisteraient pas à cette traversée du désert...

Petit à petit, ces Lip mettront bas les armes, la lassitude les gagnera et il ne restera en fin de compte qu'une poignée d'irréductibles qu'il sera facile de « mater ».

Les opérations sur le terrain se montrèrent plus ardues que prévu. Le changement de cap mis en application depuis le début juin, démontrait la mise en place réelle du solgan : **ON**

FABRIQUE, ON VEND, ON SE PAYE. Les Lip annonçaient

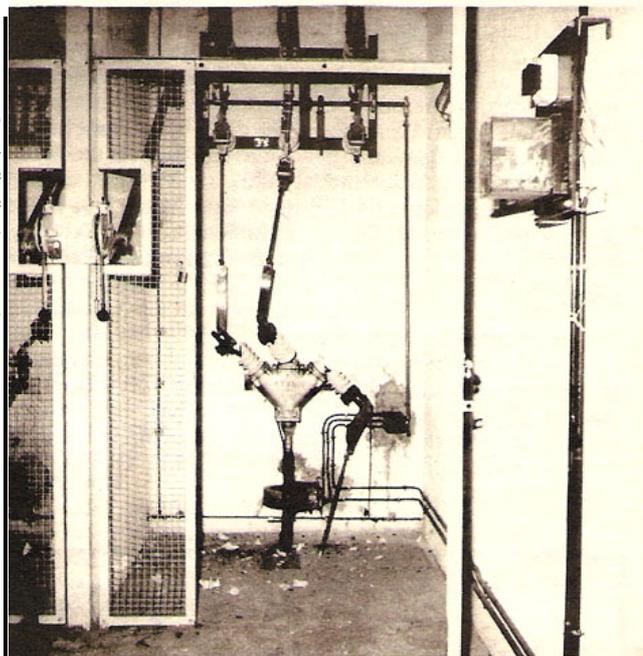
qu'ils refabriquaient : ce fut fait. Des séries de plus de 2 000 pièces voyaient le jour et passaient directement à la vente. Ils vendraient: ce fut fait aussi. Aujourd'hui 13 000 montres sont vendues. Ils se paieraient: ils l'ont déjà fait pour plus d'une cinquantaine de personnes et ils le referont dans le courant du mois d'août pour 400 autres travailleurs à qui on a supprimé les 90 %. Le restaurant est passé effectivement à un prix de repas de 4 F au lieu de 8 F auparavant (plus de 250 repas sont servis journellement, ce qui représente un succès inespéré). Le groupement d'achat continue son petit bonhomme de chemin sans parler de toutes les commissions qui fonctionnent régulièrement malgré les vacances. C'est manifestement en ce début de juillet l'échec de la stratégie de pourrissement prévue par le Pouvoir... Cela il ne nous le pardonnera pas... Tel maître Goupil guettant sa proie il attendra le moment le plus favorable, la période des vacances sera-t-elle ce moment propice ? Il agira finement et soumoisement : la première attaque se portera contre le téléphone, moyen privilégié de communication avec l'extérieur. L'opération

« démoralisation » n'en sera qu'à ses débuts, viendra ensuite la « bataille de l'électricité » : l'objectif stratégique sera le transformateur entouré de verdure et qui a l'audace de rabaisser les prétentions d'un courant de 20 000 volts à 380 volts, permettant ainsi les fabrications de Lip. On l'agressera toujours à son réveil c'est-à-dire vers les 4 h du matin après 2 tentatives infructueuses, on le mutilera une première fois. Accompagnés de forces de police, dans la nuit du 24 juin, des agents d'une société privée, sous l'œil bienveillant de la direction de l'EDF et sur les ordres du syndic Jacquot, avec la bénédiction du préfet représentant du pouvoir, trois barres de cuivre sont sectionnées. Ainsi les Lip ne pourront plus fabriquer. Des réactions sont attendues... sans doute une manifestation, une de plus ! Le pouvoir espère même que dans leur colère les Lip coupent dans ce même transformateur une ligne qui alimente une zone industrielle.

Il faut dire que cette réaction est venue à l'esprit de plusieurs camarades qui ont facilement compris que de ce fait plusieurs centaines de travailleurs seraient mis au chômage technique et que l'action se retournerait contre ses auteurs. La réponse des Lip se fit quatre jours après le méfait: c'était le rétablissement du courant. Des camarades de Lip avec un acquiescement paternel du transformateur réparèrent la mutilation. Il est vrai qu'il ne fallait pas se tromper, car travailler à proximité du 20 000 volts

n'est jamais chose facile. Exploit technique que la presse s'expliquera difficilement.

Quand à la Préfecture, on y jouera les bons enfants en signalant qu'il n'y avait là rien d'extraordinaire- S'appuyant par contre sur un soi-disant vol de courant et sur les risques graves



..après le passage des « spécialistes »...

pris par les travailleurs. Pour les Up, cette première alerte était quand même très grave, car à travers le transformateur on s'attaquait directement à l'outil de travail. Supprimer le courant ne représente pas le simple fait de ne plus produire, il représente aussi l'inondation possible, par forte pluie, d'un rez-de-chaussée d'un bâtiment de l'usine, celui des recherches (par sa construction, l'usine présente le défaut que certains bâtiments se trouvent en-dessous du niveau des égouts et des pompes électriques doivent en cas de pluie palier à cet inconvénient). De plus les mouvements de montres sont conservés dans des chambres froides à une température de -20 degrés donc en se réchauffant, et toujours par manque de courant, un humidité se crée qui peut avoir pour résultat la dégradation de 100 000 mouvements. La réparation du transformateur ne durera que 15 jours, la mutilation n'était pas suffisante, on le détruira.

Ce qui fut fait dans la nuit du vendredi 9 juillet. Des « spécialistes » appuyés par une centaine de gardes mobiles détruiront sous l'œil toujours bienveillant de la direction de l'EDF, le transformateur. Là, des inconnus sous les yeux de la police s'acharnèrent sur la partie spécifiquement Lip du transformateur à coup de masses et de barres à mine. Qui étaient ces individus ? Au profit de qui agissaient-ils ? La question reste toujours sans réponse. Pour nous une question subsiste: s'en arrêteront-ils là ? Toujours est-il que le syndic Jacquot a obtenu une nouvelle fois une interruption de courant par l'EDF avec le motif suivant: « Travaux à effectuer dans le transformateur ».

Nous pouvons ajouter: « avec de drôles de spécialistes ! » Peu de temps après cette opération, les Lip fabriquaient toujours, grâce à un groupe de secours de l'entreprise: Une ligne de courant complémentaire desservant le restaurant fut tirée depuis une école désaffectée en accord avec la municipalité qui a mis aussi à notre disposition un groupe électrogène d'appoint. Pour le pouvoir, l'opération « démoralisation » ne devait pas s'arrêter là : dans la même journée une procédure de flagrant délit sur vente et recel de montres eut lieu.

Nouvelle intervention policière: interpellation de trois

camarades, interrogatoire de 4 heures dans les locaux de la *Pl*. Une heure après le départ des forces de police, la vente de montres reprenait à Palente. Pendant ce temps-là, une centaine de Lip et de sympathisants manifestaient devant le commissariat. Maigres résultats pour l'opération: une centaine de montres saisies et une publicité accrue pour nous. Le samedi suivant même type d'intervention mais cette fois-ci avec des effectifs plus nombreux. Un CRS tous les 10 mètres autour de l'usine - ceux-ci ayant été prélevés du Tour de France qui était arrivé la veille à Besançon, une vingtaine d'inspecteurs en civil dont certains s'étaient déjà infiltrés dans le local vente avant l'intervention. Huit camarades interpellés et interrogés de nouveau durant 4 heures dans les locaux de la *Pl*. Un samedi après-midi et en pleine période de vacances, 300 personnes manifestèrent devant le commissariat au cri de « Libérez nos camarades entourés par un cordon sanitaire (!) d'une centaine de gardes mobiles.

1 400 pièces furent saisies, allant de la montre vendable au rebut (sans oublier les postiches !). La vente ne reprendra pas le dimanche, mais seulement le lundi - face à ce type d'opération nous avons convenu de supprimer pendant la période des vacances la vente du samedi et du dimanche.

Une nouvelle attaque aura lieu sur le gaz, qui se traduira par un échec pour ses auteurs.

Face à toutes ces agressions, la fabrication et la vente fonctionnent toujours, la paye viendra en temps voulu et la mobilisation n'en est que renforcée.

Alors, victoire allez-vous dire! Certes non, le Pouvoir ne désarme pas aussi facilement. Il n'y a toujours pas de proposition envisageant une solution à Lip et les dernières informations nous montrent clairement que le Pouvoir veut en finir avec les Lip. Une opération d'envergure aurait pour but le déménagement des machines hors de l'usine de Palente. Cette fois-ci c'est l'élimination pure et simple de l'outil de travail qui est visée. On brisera coûte que coûte la résistance des Lip en leur supprimant ce qui leur est cher: leurs outils, leurs machines, l'espoir concret d'une solution, pour créer une déchirure profonde, les mettre aux abois, créer l'irréversible. Dès l'information connue, qu'une société parisienne avait été contactée pour effectuer le déménagement, la réaction des travailleurs fut verbalement violente. Toutes les propositions furent lancées. Ce qui devait nous amener jusqu'à l'éventualité d'une riposte armée: « On ne se laissera pas sortir comme ça, cette fois-ci ils vont voir ce qu'ils vont voir! »

Comme dans toutes les discussions ce vent de colère devait s'exprimer, ce qui nous a permis d'aboutir à des discussions plus efficaces. Cette première réaction est bien compréhensible **après toute cette accumulation d'agressions successives: on n'expulse pas une personne aussi facilement, et en plus on lui vole encore moins facilement ses biens, d'où la réaction du « je ferais n'importe quoi ». Il est sûr qu'un travailleur qui a plusieurs années d'entreprise connaît bien sa machine: (Sur ma machine, j'ai fait ceci ou cela », « ma machine est en panne », « ils m'ont embarqué ma machine » ; c'est avec elle qu'il réalise ses pièces, il la règle, il l'entretient, en fait c'est l'association de l'homme et de la machine qui aboutit au produit fini, celui-ci sera la justification de son salaire.**

De fait sinon de droit, le travailleur est propriétaire de sa machine; si un jour on l'attaque, il la défendra! On n'a encore jamais vu des travailleurs démolir leur outil de travail. Les Lip ne sortent pas de ce constat, et ils défendront avec acharnement leur outil de travail.

L'infonction nous laissant une semaine avant l'opération, ce temps précieux a été mis à profit pour établir une stratégie et passer aux actes. Une stratégie interne, qui est maintenant terminée consistera dans un premier temps à gêner au maximum les camions et la possibilité d'un déménagement: c'est le but des barrages en ciment édifiés ~UJ(points stratégiques de

l'entreprise; les portes principales sont soulevées, les machines visées sont démontées de manière à les rendre in-

vendables et inutilisables pour ceux qui seraient tentés de les racheter. Les pièces de machines ont été soigneusement mises en lieu sûr de manière à effectuer facilement le remontage quand le moment viendra. Toute une partie du matériel horloger a été lui aussi mis en lieu sûr afin de pouvoir fabriquer même en cas d'expulsion prolongée, et enfin une série de ce que l'on pourrait appeler (gags) a trouvé sa place dans ce dispositif: huile répandue sur le sol et les machines, etc.

Ce système de défense, dissuasif de lui-même rend beaucoup plus onéreux que prévu le déménagement des machines. La stratégie interne ne représente qu'une faible partie de la défense de l'outil de travail. Nous sommes conscients que si le Pouvoir veut mettre les moyens en œuvre pour déménager les machines, il en a les possibilités. Les travailleurs de Lip connaissent les moyens, et les agissements du Pouvoir, les récents événements en France nous j'ont démontré une fois de

plus. Par contre, le Pouvoir est beaucoup plus gêné face à une mobilisation de masse. Il a déjà beaucoup hésité à une attaque frontale grâce au courant de sympathie que suscite encore Lip aujourd'hui. Mais face à de graves menaces sur l'outil de travail, seule une mobilisation plus active des partis politiques de gauche, des syndicats, et de tous ceux pour qui Lip représente un symbole peut dissuader le Pouvoir d'intervenir une nouvelle fois contre les travailleurs. Cette mobilisation ne peut se faire que par une demande précise des Lip. C'est bien ce qu'ils entendent faire dans les jours qui viennent: d'une phase défensive au coup par coup, repasser à une phase offensive qui doit redonner vie à une entreprise qui n'a que trop dormi et passer du LIP VIVRA au UP VII.

Si la décision appartient aux Lip, la réalisation ne pourra se faire qu'avec le concours de vous tous. C'est cet appel de mobilisation et de soutien que Lip vous lance aujourd'hui...

Les rassemblements de l'été

LIP-MALVILLE

Les Travailleurs de Lip ont durant la marche non violente contre le « tout nucléaire », reçu ceux qui arrivaient du chantier de Fessenheim pour rejoindre Malville. Durant 24 heures, nous avons dialogué avec une centaine de camarades sur les objectifs de cette marche et sur son caractère non violent. Ils sont largement informés sur notre situation.

Nous regrettons vivement les incidents qui se sont passés à Creys-Malville, nous condamnons sans appel la brutalité policière.

Nous restons solidaires des camarades aujourd'hui condamnés et emprisonnés. Nous sommes persuadés qu'ils sont parfaitement étrangers aux incidents qui se sont produits. Nous sommes scandalisés par la parodie de justice qui s'en est suivie.

Dans les jours qui viennent, nous enverront aux camarades emprisonnés des messages de solidarité et nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour les aider.

NAUSSAC

Une délégation de Lip a répondu à l'invitation des organisateurs et s'est rendue à Naussac les 6 et 7 août.

LARZAC - « VIVRE AU PAYS »

Malgré l'information qu'une intervention policière pourrait avoir lieu à Lip le même week-end, les travailleurs tiennent à réaffirmer leur solidarité avec les paysans du

1...aoaIc. tJne délégation réduite des Lip se rendra au Larzac afin de maintenir une mobilisation suffisante à Palente

Défendre... et vivifier

l'outil de travail

Cela fait 16 mois que notre second conflit est commencé. Le Pouvoir et le Patronat intensifient les actions qui, selon eux, doivent aboutir à la suppression définitive de Lip. Indésirable comme ({ symbole }) des luttes et du chômage, Lip **doit cesser d'exister.**

De mai 76 - départ du conflit - à juin 77, la tactique employée par le Pouvoir, s'apparente au ({ pourrissement }) : patienter jusqu'à ce que les travailleurs se découragent. Certes, il y eut ça et là des tentatives de répression (la plus importante se situe en février sur les 90 %) qui avorteront toutes grâce à la vigilance des travailleurs. De son côté le Patronat ne reste pas inactif: campagne diffamatoire contre les travailleurs, propos irresponsables tenus par des patrons et pour couronner le tout, multiples déclarations de monsieur Dalin, toutes plus optimistes les unes que les autres sur l'avenir de l'horlogerie! On sait ce qu'il est advenu de ces ({ prophéties }) : la situation de l'horlogerie est sombre et l'opération ({ Montrélec }) montée de toutes pièces pour concurrencer le projet ({ Quartz-élec }) de Lip - autorisée par les Pouvoirs publics s'est soldée par un échec. Plus que jamais le plan horloger et de divers. **sification industrielle cohérent est nécessaire, sinon c'est l'horlogerie française - en premier chef franc-i:omtoise ! qui risque d'en pâtir gravement avec ses conséquences au niveau de l'emploi.** Mais de cela, Patrons et Gouvernement **n'ont cure... !**

Cette période se caractérise par une répression administrative et judiciaire plus que policière. La ({ méthode }) se vérifie d'ailleurs dans les autres conflits de longue durée car, mis à part quelques cas isolés d'interventions policières (IMRO-Rouen par exemple) le Pouvoir laisse pourrir les conflits et décourage ainsi les travailleurs.



A Lip, cette méthode n'a pas apporté les fruits escomptés. Non seulement la comml,lnauté ne s'est pas désunie (une centaine de travailleurs se sont recasés ailleurs et ceci en 15 mois) mais, au terme des 90 % qui aurait dû marquer ({ la mort de Lip } », elle réitére le fameux ({ on fabrique, on vend, on se paie » de 73, redonnant du même coup une nouvelle impulsion au conflit.

Pouvoir Public et Patronat vont alors redoubler d'ardeur dans l'espoir d'en finir rapidement: opérations poli.. cières sur le transformateur, les stocks et la vente avec inter

pellation de militants. Opérations judiciaires - par syndic

interposés - qui aboutissent à des interrogatoires et à une mise en liquidation des biens de l'Entreprise. Cette tactique ({ du harcèlement » devrait s'intensifier dans les jours qui **viennent.**

Ainsi, malgré tous les efforts déployés, les démarches entreprises, les nombreux soutiens obtenus, aucune solution industrielle n'est en vue. Rappelons-le, toutes celles - et elles furent nombreuses! - qui auraient pu aboutir ont été littéralement tuées dans l'œuf. Cette attitude systématique de nos ad- **versaires, nous autorise à penser que rien ne viendra dans l'avenir modifier leur comportement.**

Sommes-nous donc dans l'impasse, avec d'un côté des travailleurs déterminés à se défendre jusqu'au bout, de l'autre des adversaires pressés d'en finir avec un conflit qui n'a que **trop duré mais qui hésitent encore à faire occuper l'usine par une compagnie de CRS?**

Que pourrait-il se passer maintenant?

- Ou bien le Pouvoir revient sur sa tactique actuelle et dans son désir de plaire au Patronat et à l'ensemble de son électorat, fait intervenir les forces de Police avec ordre d'occuper Palente.

- Ou bien par une opération ({ coup de poing » il déba rrasse les machines, laissant les murs aux travailleurs...

Dans les deux cas, pour atténuer le choc, il propose une ({ petite solution » inacceptable (150 ou 200 emplois par exemple !J.

Certes, nous ne resterons pas démunis devant cette nou- vele attaque. Nous savons pouvoir compter sur la détermination des travailleurs, celle de la population et bénéficier ainsi d'un large rapport de forces. Mais celui-ci sera-t-il suffisant pour nous permettre d'attendre d'un changement de gouvernement qu'il apporte une solution à nos problèmes? Et même, si cette éventualité se concrétise, dans quel état serons-nous alors? Que vaudrait une entreprise privée de la totalité ou d'une partie de son outil de travail?

Telle est la situation où nous nous trouvons: défendre l'outil de travail, intensifier la lutte dans l'espoir qu'un changement de politique (puisque la politique actuelle a donné tant de preuves de son irréductible opposition !J favorisera le **redémarrage de l'entreprise, ou bien - et ce serait une aventure difficile, mais nullement impossible, innover une nouvelle fois, c'est-à-dire remettre en route l'usine, passer de la défense de l'outil de travail à sa réanimation...**

Tel est le choix qui semble s'imposer aujourd'hui.

NOS PRODUITS ET LA FAÇON DE SE LES PROCURER

LES MONTRES :

En règle générale : pour acheter des montres il faut se rendre à Lip et régler avec de l'argent liquide.

Heures d'ouverture : tous les jours, sauf samedi et dimanche, de 10 h à 16 h.

Si vous êtes un Comité d'Entreprise : nous vous conseillons de vous rendre à Lip et d'acheter quelques échantillons (nous ne sommes pas en mesure de fournir un catalogue). Vous pouvez ensuite les proposer à votre public.

Si vous êtes à Paris : vous pouvez faire la même démarche au siège du PSU, 9 rue Borromée, Paris 15e.

Quelques indications sur les caractéristiques et les prix :

Montres Femmes :

— Montres mécaniques (sans dateur) :
Prix de 110 à 160 F Ronde-Ovale-Carrée-Design
de 160 à 220 F Ronde-Carrée ou Rect-Design
de 220 à 280 F Ronde-Carrée-Design

— Montres électriques :
Prix de 180 à 220 F Ronde-Rectangulaire
(sans dateur)
de 220 à 280 F Carrée-Ovale (avec dateur) &
montres de plongée

— Montres automatiques avec dateur :

Prix de 220 à 270 F

— Montres « jeunes » mécaniques, sans date :
90 F Plastique de couleur

Montres Hommes

— Montres classiques à remontoirs :
Prix de 120 à 160 F Forme ronde
de 160 à 220 F Forme rectangulaire
Forme ronde

— Montres automatiques :
Prix de 130 à 170 F Montre ville ronde
de 170 à 200 F Forme tradition
" " Forme design
de 220 à 320 F Forme moderne

— Montres électriques :
Prix de 160 à 220 F Forme tradition
Forme carrée
Forme design
de 220 à 290 F Forme tradition
Forme design
Bracelet mécanique

CHIFFONNIERE :

C'est-à-dire, confection de différents objets à partir de tissus achetés ou donnés en solidarité :

Prix de 5 à 50 F.

On peut trouver : des coussins brodés, des sacs à pain, à épices, à courrier, des fourre-tout, des porte-aiguilles, des gants de cuisine, des pense-bête, etc.

OBJETS EN PLASTIQUE :

Jeux, objets utilitaires.

Prix de 5 à 8 F.

A acheter sur place.

ASSIETTES DECOREES :

au prix de 20 F.

Avec des motifs sur : le chômage, la région, les enfants.

A acheter sur place.

PYROGRAVURE :

Artisanat bois et fer.

Prix de 10 à 100 F (paiement liquide).

Tables de salon, cadres, ronds de serviettes, lampes de chevet et de bureau, coffrets, dessins pyrogravés, etc.

A acheter sur place.

CHOMAGEOPOLY

Conçu et réalisé
par les travailleurs de Lip,
il s'échange
contre un don de solidarité de 60 F



Vous avez 2 possibilités de vous procurer « Chomageopoly » :

1) Par commande : en adressant votre courrier à :

Bernard Bill

11, Boulevard Blu

25000 - Besançon

et (important), en libellant votre chèque de 60 F + 5 F d'expédition à l'ordre de :

LIP-UNITE.

2) En venant directement à Lip-Palente où des visites peuvent être organisées et où vous pourrez (suivant l'heure de passage), voir où comment sont réalisés les jeux.

SERIGRAPHIE :

L'atelier fonctionne depuis le début du conflit. Nous avons besoin de modèles sur les thèmes :

— de l'emploi, du chômage,

— vivre au pays.

Nous remercions d'avance tous ceux et toutes celles qui pourraient nous fournir des dessins sur ces thèmes.

L'affiche qui sera retenue verra son auteur récompensé par un Chomageopoly. Envoyez vos suggestions à :

François Laurent, 7 rue Charles-Fourrier, 25000 Besançon.